

1915 VALLY Alfred

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom	VALLY
Prénom	Alfred
Grade	Soldat de 2 ^e Classe
Corps	1 ^{er} régiment d'Artillerie à Pied
N° Matricule	361 au Corps. — Cl. III 361 au Recrutement d'Avesnes
Mort pour la France le	26 juillet 1915
à	Parchim (Allemagne)
Genre de mort	en captivité tuberculose
Né le	6 juillet 1868
à	Cateau
Arr ^r municipal	[p ^r Paris et Lyon], à défaut rue et N°.
Département	
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.	
Jugement rendu le _____ par le Tribunal de _____ acte ou jugement transcrit le 31 Décembre 1919 au _____ (Nord)	
N° du registre d'état civil	
260-704-1922. [26034]	

Né le 6 juillet 1868 à 23 heures à Le Cateau

Profession Joaillier à Paris.

Domicilié à Le Cateau

Fils de Vally Hubert, journalier, 43 ans (O1825, + avant 1915),

Et de Ysorez Marie Louise ans, journalière, 33 ans (O1835, + avant 1915),

Domiciliés à Le Cateau, rue Genty.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 361 **Classe** 1888

Grade et corps soldat de 2^e classe au 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied, 15e Cie

Mort pour la France, Suite à tuberculose maladie contractée au service, le 27 juillet 1915 à 05 h 15, à l'âge de 47 ans, au camp de Parchim (Allemagne).

Transcription N° 237 à Le Cateau

Sépulture non déterminée

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Propre au service; service du 12 novembre 1889 au 12 novembre 1892; soldat au 154^e R.I; 2 périodes du 27 août au 23 septembre 1894 et du 22 août au 18 septembre 1898 au 84^e R.I; versé au 4^e R.I.T de réserve à la 1^{re} Cie le 01 novembre 1902; rappelé le 02 août 1914, fait prisonnier à Maubeuge le 07 septembre 1914; interné à Stargard (Pologne).

Morphologie cheveux et sourcils châtais foncés; yeux moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m68; tache brunâtre à la paupière gauche; Degré d'instruction 1.

Divers Condamné le 7 septembre 1888 par le tribunal correctionnel de Cambrai à la peine de quinze jours d'emprisonnement pour vol.

Condamné le 11 avril 1894 par le tribunal de Cambrai à huit jours de prison pour outrage à agent. Condamné par jugement de défaut, le 21 août 1909 par le tribunal correctionnel de Cambrai à un mois de prison pour vol de récoltes, outrage et menaces de mort.

N° 237 Acte de transcription de Décès de VALLY Alfred

République Française- Par ordre du Ministre des Pensions, le Directeur du Service général certifie que la traduction d'un acte de décès établi en langue allemande déposé aux archives de la guerre est conçu ainsi qu'il suit: N°229, Parchim, le vingt huit juillet mil neuf cent quinze, l'hôpital de réserve de ce lieu a déclaré que le prisonnier de guerre Français Alfred Vailly, joaillier , soldat au premier régiment d'artillerie, âgé de quarante sept ans, de religion catholique romaine, domicilié à Le Cateau, né à Le Cateau, célibataire; fils de parents décédés (nom, profession et dernier domicile sont inconnus) est décédé à Parchim, à l'hôpital du camp de prisonniers de guerre le vingt sept juillet mil neuf cent quinze à cinq heures quinze minutes du matin. L'Officier de l'Etat civil par intérim, signé: A. Dölling. Sceau de l'Etat civil grand ducal de Mecklebourg-Schwerin. Parchim. En foi de quoi le présent certificat a été délivré pour servir et valoir ce que de raison. Fait à Paris le trente octobre mil neuf cent dix neuf. Par délégation, le Chef du Bureau des Archives Administratives, signé: Illisible.

Mention rectificative (loi du 18 avril 1918) Le nom patronymique du défunt est Vally et non Vailly. Le soldat Vally, né le six juillet mil huit cent soixante dix huit ¹, était fils de Hubert et de Marie Louis Ysorez. Paris le vingt sept novembre mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, six heures du soir, par Nous, Charles Jounieau, Adjoint du Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature de l'Adjoint.

¹ Sur l'acte de naissance d'Alfred Vally il est noté: l'an mil huit cent soixante huit

Morts au même endroit

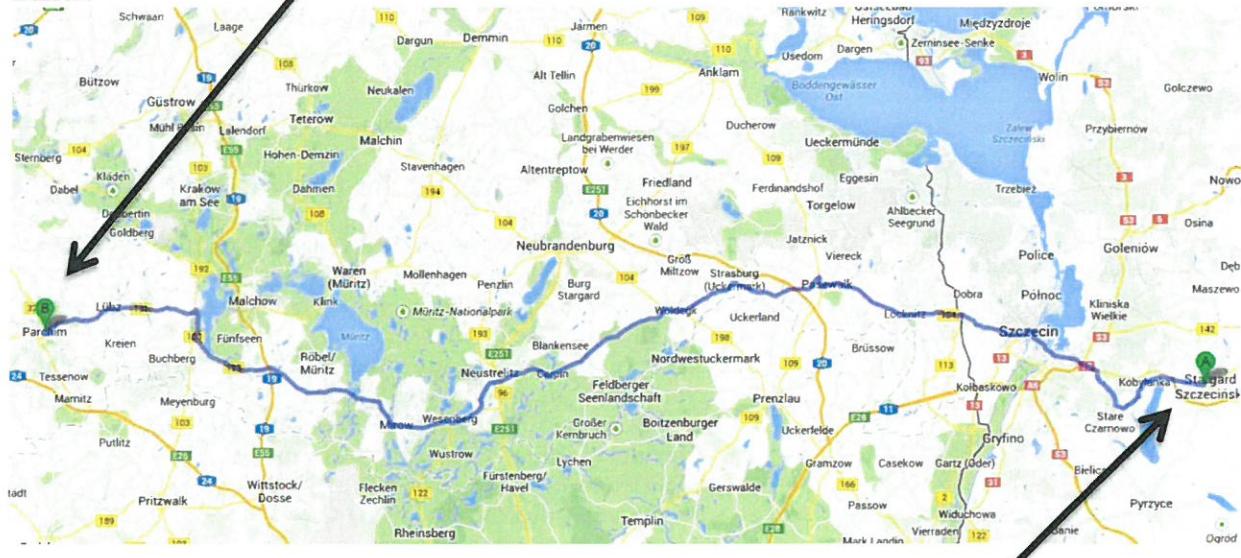
Le Cateau: Vally Alfred;

Etaient au même régiment

Bazuel: Debove Henri; **Catillon:** Herlin Adolphe; **Landrecies:** Druenne Charles; **Le Cateau:** Brunois Charles, Caffiaux Emile, Coulon Arthur, Fontaine Alfred, Lesne Victor, Richez Alexandre, Sedrue Benoit, Soufflet Ildephonse, **Vally Alfred;** **Le Pommereuil:** Dubreucq Camille, Loze Fleury;

Localisation du lieu du décès

Parchim, ville d'Allemagne, Land de Mecklembourg- Poméranie Occidentale, Arrondissement de Ludwigslust Parchim. La ville est traversée par le fleuve Elde. La ville est jumelée avec Saint Dizier.



Stargard Szczecinski Ville du N-O de la Pologne, Voïvodie de Poméranie occidentale
259 km séparent les deux villes

Historique et combats du 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied 1915

En 1914 Le 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied (R.A.P.) a sept Batteries actives: Portion principale à Dunkerque avec Batteries N° 4-6-7, Boulogne: Batterie N°3, Calais: Batterie N°5, et Fraction de Maubeuge: Batteries N°1 et 2; A la mobilisation, chaque batterie active donne naissance à des batteries de Réserve et Territoriales.

En avril 1914, la réorganisation des R.A.P a réparti certaines batteries des régiments dissous dans ceux subsistants.

A la mobilisation, les R.A.P. multiplient leurs batteries actives en les dédoublant ou même en les détriplant, le personnel d'active se répartissant dans toutes les unités. En principe, les unités dédoublées ont le numéro de la batterie active augmenté de dix. Exemple: la 1^{er} batterie se dédouble en 11^e batterie, si elle se détriple la troisième prend le numéro 11^e bis.

En plus de ces dédoublements, les R.A.P. créent aussi à la mobilisation des batteries Territoriales qui se numérotent à partir de 1 lorsque les R.A.P. ont été touchés par la réorganisation de 1914, l'affaire se complique, car les livrets de mobilisation n'ont pas pu être modifiés dans tous les régiments entre avril et août 1914.

Exemple: La 4^e Batterie du 6^e G.A.P.A a été dissoute le 1^{er} avril 1914 à Philippeville. A la mobilisation, il était prévu de créer une 14^e Batterie par dédoublement, cette batterie devenant opérationnelle au 4^e jour de la mobilisation. Compte-tenu de la dissolution, les personnels prévus pour la 14^e batterie furent désormais rattachés à la 12^e Batterie bis provenant du détripllement de la 2^e Batterie active d'Alger. Les personnels de réserve étaient encore mobilisés à Philippeville mais le noyau actif provenait de la batterie d'Alger, ceci explique que le Goeben fut tout de même canonné grâce à l'initiative du LT Cardot, venu de Sétif dès le 1^{er} jour de la mobilisation et qui réussit à convaincre ses chefs de se préparer sans délai! Voilà un lieutenant qui n'a pas volé son galon de Capitaine un peu plus tard!

On pourrait prendre des exemples identiques dans la plupart des R.A.P., il y en a de plus étonnantes: à la dissolution du 2^e R.A.P., les deux batteries actives du Havre furent ramenées à une seule intégrée au 1^{er} R.A.P. Par contre, les fascicules n'ayant pas été modifiés, les batteries territoriales conservèrent un temps leur ancienne appellation, il y eut ainsi une malheureuse 13^e Batterie Territoriale du 2^e R.A.P. créée au Havre et envoyée à Maubeuge. Son capitaine fut tué en essayant de fuir après la capitulation mais des militaires de cette unité purent rejoindre Dunkerque et seront intégrés à la 54^e Batterie du 1^{er} R.A.P.

De 1914 à 1915, les R.A.P. "gonflent" démesurément par création de batteries lourdes, de position d'artillerie lourde sur voie ferrée (A.L.V.F.) et à grande puissance (A.L.G.P.), etc....

Une nouvelle réorganisation s'impose!

1^{er} mars 1916, les batteries sont renumérotées et regroupées, dans la mesure du possible, suivant une logique qui serait trop longue à décrire.

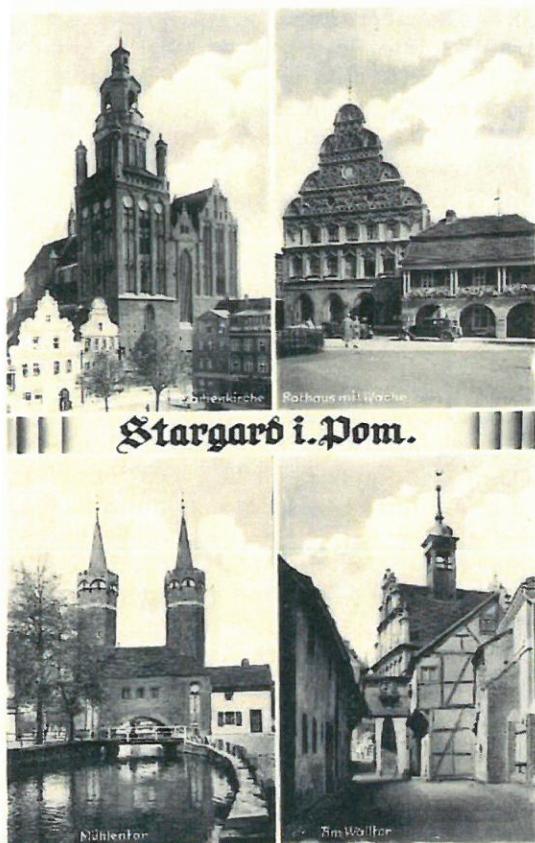
Il faut donc tenir compte des dates quand on consulte un JMO, sous peine de faire des contresens absolus! En effet, certains JMO continuent d'être rédigés, après la réorganisation, sur le même

registre. Il faut donc vérifier la date du 1^{er} mars 1916 pour bien distinguer les changements d'organisation opérés, car il y a eu de multiples scissions d'unités et d'effectifs à cette date.

1^{er} août 1917, les batteries d'A.L.V.F. et d'A.L.G.P. ont quitté les R.A.P. et G.A.P.A. pour être réparties dans des régiments homogènes de la série 70.

1918 En septembre et octobre, les régiments d'artillerie à pied ont connu une ultime réorganisation, les numéros des régiments d'avant guerre disparaissent pour permettre la création des 151^e à 160^e R.A.P. A noter tout de même que des batteries territoriales subsistent jusqu'à l'armistice en gardant leur ancienne appellation: exemple, le 6^e G.A.P.A., dont toutes les unités d'active, dédoublées et détriplées étaient en France depuis septembre 1914, a été dissous en 1917 lors de la création des régiments série 70, mais ses batteries territoriales ont continué à assurer la défense des côtes de l'Algérie jusqu'à la fin de la guerre.

JMO du 1^{er} RAP



Stargard Szczecinski



Parchim ►

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Cartographie Google Maps;

